

L'INTERACTIVITÉ EN PRÉSENCE ET À DISTANCE

Qu'est-ce que l'interactivité ?



L'**enseignement interactif** est un dispositif pédagogique qui **privilégie et favorise les interactions**, entre l'enseignant et les étudiants d'une part et entre étudiants d'autre part. Il permet de favoriser la confrontation, la négociation et la prise de décisions (Poteaux et Berthiaume, 2013).

« *L'interactivité est présente dans toutes les formes de communication et d'échange où la conduite et le déroulement de la situation sont liées à des **processus de rétroaction**, de **collaboration**, de **coopération** entre les acteurs qui produisent ainsi un contenu, réalisent un objectif, ou plus simplement modifient et adaptent leur comportement. Une communication interactive s'oppose à une communication à sens unique, sans réaction du destinataire, sans rétroaction.* » (Chovino et Dallaire, 2019, p.17)

Pourquoi favoriser l'interactivité en enseignement ?

L'acte d'enseigner est une réalité plurielle, et les enseignants du supérieur ont différentes conceptions de l'enseignement qui influencent leurs pratiques (Ramdsen, 2003). Parallèlement, la notion d'approche d'apprentissage (Marton et Säljö, 1984 ; Entwistle et Ramsden, 1983 ; Biggs, 1987) met en évidence que les étudiants se distinguent quant à la manière dont ils apprennent et dont ils abordent une tâche universitaire.

Dans l'approche de surface, l'étudiant se centre sur une mémorisation et une reproduction des informations à court terme, sans appropriation ni élaboration.

Dans l'approche stratégique, il se focalise sur les résultats et l'efficacité de ses pratiques en fonction du contexte pédagogique (discours du professeur, critères d'évaluation).

Enfin, dans l'approche en profondeur, l'étudiant est centré sur l'appropriation et la compréhension personnelle dans une dynamique de recherche de sens.

« Les étudiants ne vivent pas le même type de passion intellectuelle, de rapport au savoir, d'expérience d'apprentissage que l'enseignant chercheur. » (Massou et Lavielle-Gutnik, 2017, p.118)

Selon Prosser et Trigwell (1999), la conception de l'enseignant influence l'approche d'apprentissage de l'étudiant. Lorsque l'en-

seignant a une conception de l'enseignement comme une transmission de savoir selon une approche magistrale, les étudiants ont davantage tendance à développer une approche de surface. En revanche, plus l'enseignant a une conception de l'enseignement comme une facilitation de l'apprentissage, plus les étudiants développeraient une approche en profondeur. Ainsi, pour favoriser l'apprentissage en profondeur des étudiants, plusieurs pistes s'offrent à l'enseignant pour faciliter les apprentissages, dont l'interactivité.

L'interactivité comporte plusieurs intérêts pour l'enseignant comme pour les étudiants. Elle peut permettre à l'enseignant :

- de maintenir l'attention des étudiants,
- d'augmenter leur participation,
- de s'assurer de leur maîtrise des prérequis,
- de vérifier leur compréhension,
- d'identifier les points à éclaircir dans son enseignement,
- d'adapter le rythme et d'ajuster le contenu de son enseignement (Mercier et al., 2004).

Il faut, par conséquent, garder à l'esprit que l'interactivité n'est pas une fin en soi mais un moyen au service des intentions pédagogiques de l'enseignant.



Comment mettre en œuvre des enseignements interactifs ?

Selon Berthiaume (2012), deux types d'interactivités peuvent être mises en place par l'enseignant.

1- L'interactivité entre l'enseignant et les étudiants

Elle concerne les interactions, les rétroactions et les questionnements réciproques entre l'enseignant et les étudiants. L'enseignant peut proposer différentes modalités (divers espaces, moments et canaux de communication) pour répondre aux questions des étudiants et/ou leur proposer une rétroaction.

L'enseignant peut également solliciter la participation des étudiants en leur posant des questions. Il peut s'agir de questions de différents ordres : d'information, de compréhension, de réflexion, d'évaluation, de créativité (Langevin et Bruneau, 2000). Ces échanges et ces questionnements permettent à l'enseignant de fournir un feed-back constructif aux étudiants « qui soutient le développement d'un apprentissage autonome et qui vise à encourager l'étudiant dans la poursuite de ses objectifs d'apprentissage » (Daele et Lambert, 2013, p.301).

2- L'interactivité entre les étudiants

Elle concerne les activités et les situations dans lesquelles **les étudiants interagissent entre eux**. Ce type d'interactivité est particulièrement présent lors des **activités collectives ou collaboratives**, des travaux de groupe, et plus largement dans **les méthodes et les pédagogies actives** (approche par problèmes, approche par projets, classe inversée, etc.). L'interactivité entre les étudiants est également centrale dans le cadre d'un tutorat ou lors d'une évaluation par les pairs.

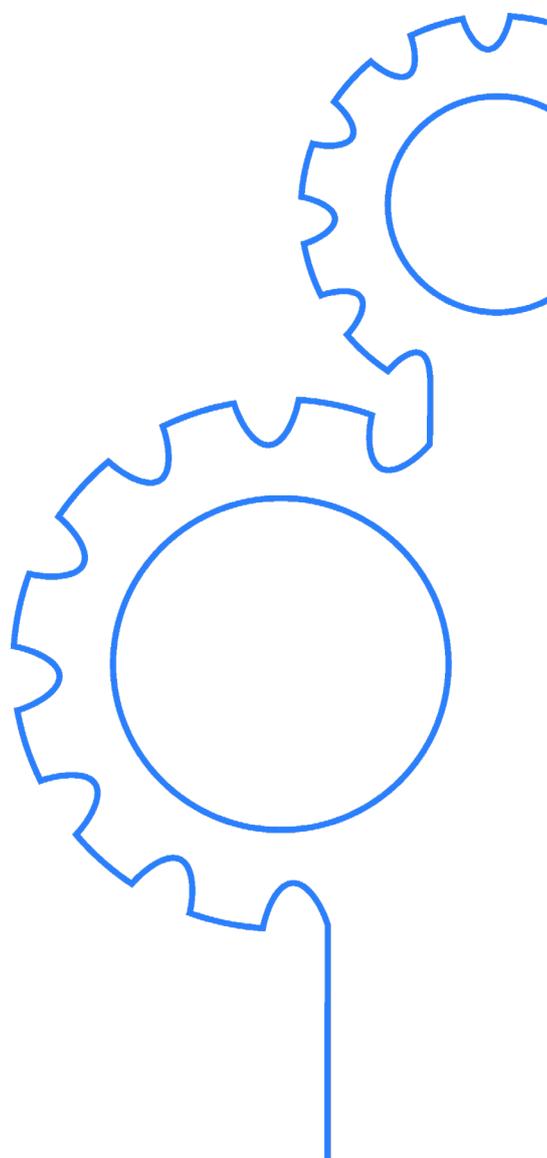
Même avec de **grands groupes** et/ou dans un contexte **d'enseignement à distance**, il est possible pour l'enseignant de proposer de l'interactivité.

Il peut par exemple proposer des « **pauses d'apprentissage** » (Aylwin, 1994), c'est-à-dire des moments d'arrêt de son exposé pour des activités de réflexion, d'explicitation, de questionnement. Elles permettent ainsi à l'étudiant de vérifier sa compréhension, de revenir sur des notions, de s'auto-évaluer, d'affiner son processus de réflexion et de prendre conscience de son propre processus d'apprentissage (Langevin et Bruneau, 2000).

Alterner et diversifier les activités au cours d'une même séance permet de favoriser les interactions. Selon le contexte d'enseignement et les intentions pédagogiques, l'enseignant peut proposer des activités pour favoriser la coopération, évaluer la compréhension,

ou confronter les points de vue des étudiants : des résolutions d'exercices individuels ou collectifs, des brainstormings, des mini-quizz, des discussions en petits groupes ou en plénière (Daele & Sylvestre, 2011).

Lorsque l'enseignant souhaite mettre en place un enseignement interactif, il est préférable qu'il prépare l'interaction : en informant les étudiants **dès la première séance** qu'il attend d'eux une participation active et en introduisant un premier moment interactif.



Berthiaume (2012) propose un inventaire de **cinq modes d'interactivité en enseignement** en précisant des éléments concernant le déroulement, ainsi que les avantages et les inconvénients qu'ils comportent.

MODES D'ENSEIGNEMENT	DÉROULEMENT	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
L'enseignant questionne les étudiants	<ul style="list-style-type: none"> - Questions préparées - Questions de rappel sur le cours précédant - Cours mélangeant magistral et exercices 	<ul style="list-style-type: none"> - Implique et valorise les étudiants - Élément motivateur - Questions au début qui permettent de contrôler ce qui est connu - Facilite l'entrée dans la matière 	<ul style="list-style-type: none"> - Ressentis différents selon les étudiants (positif ou négatif) - Tous ne participent pas - Difficulté de couvrir tous les contenus visés par l'enseignement
L'enseignant répond aux questions	<ul style="list-style-type: none"> - Laisser du temps pour poser des questions - Reformuler si nécessaire - Ne pas être trop sélectif à l'égard des questions - Réponse à l'étudiant et à la classe - Possibilité de renvoyer la question à la classe - S'assurer que la réponse soit satisfaisante 	<ul style="list-style-type: none"> - Répond aux besoins individuels de l'étudiant - Permet d'évaluer la compréhension - Pousse l'étudiant à la réflexion - Permet d'utiliser une question pour impliquer les autres étudiants - Permet d'expliquer autrement et de donner des exemples 	<ul style="list-style-type: none"> - Possible qu'il n'y ait pas de question - Risque de monopolisation par un étudiant - Risque de désintérêt de la classe si la réponse n'est adressée qu'à l'étudiant - Peut augmenter la confusion (explications différentes)
Discussion entre enseignants et étudiants (en plénière)	<ul style="list-style-type: none"> - Proposer un thème avec quelques questions précises - Laisser un temps de réflexion - Rôle d'animateur de l'enseignant : laisser intervenir les étudiants aléatoirement - Observer la manière dont les notions sont évoquées ou comprises 	<ul style="list-style-type: none"> - Engagement de tous - Permet d'obtenir un large éventail de points de vue - Gestion d'un grand groupe dans un temps restreint - Permet de présenter un sujet au début d'un cours - Tous les étudiants ont la même information 	<ul style="list-style-type: none"> - Interaction limitée entre étudiants - Risque d'un « effet mouton » (influence des autres) - Peut ne pas être perçu sérieusement - Problème possible pour entendre les questions et les réponses de chacun en grand groupe
Discussion entre étudiants (en sous-groupe)	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les critères de composition des groupes - Donner le cadre, le temps, la forme et la répartition des questions entre les groupes - Définir le rôle de l'enseignant et l'annoncer - Encadrer les groupes - Gérer le retour en plénière 	<ul style="list-style-type: none"> - Étudiants actifs et stimulés - Développe l'autonomie et la réflexion - Apprentissage du travail en équipe - Apprentissage plus profond - Renforce les liens entre les étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> - Inégalité potentielle dans la participation - Manque d'implication de certains étudiants - Perte de temps si le cadre est mal défini - Groupe peut faire fausse route
Travail en duo d'étudiants	<ul style="list-style-type: none"> - Clarifier la problématique - Définir les rôles pour les étudiants - Mettre en place des stratégies de travail - Chacun fait son recueil de connaissances - Mise en commun des idées - Discussion en plénière 	<ul style="list-style-type: none"> - Les deux étudiants contribuent et collaborent - Favorise le dialogue - Facilite la participation des timides - Permet un feed-back plus riche et plus ciblé 	<ul style="list-style-type: none"> - Interdépendance entre les étudiants - Problèmes de répartition des tâches - Frustrations éventuelles - Feed-back potentiellement chronophage - Rendu potentiellement moins consensuel



Comment favoriser l'interactivité à distance ?

Une synthèse de la littérature (Papi et al., 2017) portant sur des **dispositifs encourageant l'interaction à distance** dans l'enseignement supérieur montre que ces dispositifs, selon les objectifs qu'ils poursuivent, peuvent permettre :

- de **réduire la distance** entre les étudiants qui collaborent pour établir des réseaux,
- d'**enrichir l'expérience** en diversifiant les situations d'apprentissage,
- de **soutenir l'interaction** en favorisant le sentiment de proximité et de présence sociale,
- de **développer des compétences** en encourageant la collaboration et la réflexivité.

Comme dans l'enseignement en présentiel, les modalités et les outils d'interaction ne sont pas une fin en soi, mais ils doivent être au service de la pédagogie et des objectifs pédagogiques (Chovino et Dallaire, 2019). Différents **dispositifs technologiques et pédagogiques** permettent de mettre en place de l'interactivité, de manière synchrone ou asynchrone (Charnet, 2019) :

- La **classe virtuelle**, la **visio-conférence**, le **webinaire** sont des modalités synchrones qui offrent la possibilité de questionner les étudiants oralement et de leur apporter des feed-back. Ils peuvent également s'appuyer sur une **messagerie instantanée** ou un **chat** permettant une interactivité par écrit.
- Des outils collaboratifs de partage en écriture (avec un **wiki**, un **glossaire** ou une **base de données** par exemple) permettent une interactivité enseignant/étudiants et étudiants/étudiants selon une temporalité différée.
- Un **forum** permet à l'enseignant ou aux étudiants de lancer une discussion et participer aux échanges.
- Des outils (comme l'activité **Atelier** sur Arche par exemple) permettent de mettre en place une évaluation par les pairs à distance.
- Sur la plateforme Arche, des activités comme **Sondage**, **Feedback**, **Consultations**, **Questionnaire** permettent à l'enseignant de questionner les étudiants selon différents formats.
- Des plateformes d'activités comme **H5P** (ou **Wooclap**, **Beekast**, **Kahoot**) permettent différentes formes d'interactivité entre enseignants et étudiants.

POUR UN APPUI À L'APPROPRIATION ET AU CHOIX DES OUTILS :

Contact : pedagogie-numerique-contact@univ.lorraine.fr

Ressources :

- <https://arche.univ-lorraine.fr/mod/data/view.php?id=674830&perpage=1000&sort=8152&order=ASC>
- <https://numerique.univ-lorraine.fr/les-services/outils-collaboratifs>

POUR ALLER PLUS LOIN :

Fiche conseil pour ne pas se laisser déborder par les interactions étudiants/enseignant en FAD : <http://sup.univ-lorraine.fr/pour-ne-pas-se-laisser-deborder-par-les-interactions-etudiants-enseignants/>

Fiche conseil sur le travail collaboratif à distance : <http://sup.univ-lorraine.fr/comment-organiser-le-travail-collaboratif-a-distance/>

Fiche conseil sur l'évaluation par les pairs : <http://sup.univ-lorraine.fr/evaluation-par-les-pairs/>

Quelques pistes de bonnes pratiques en FAD pour diminuer la distance : Henry, J., Vandeput, E., & Denis, B. (2010). **FAD : augmenter l'interactivité pour diminuer la distance ?**

Disponible en ligne : https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/61868/1/Julie_Henry_Ludovia_2010.pdf



Références Bibliographiques

Aylwin, U. (1994). **Petit guide pédagogique**. Association Québécoise de Pédagogie collégiale.

Berthiaume, D. (2012). **Pourquoi et comment enseigner de façon interactive en amphi ?** Conférence Université de Poitiers.
Disponible en ligne : <https://pedagotheque.enpc.fr/2016/05/25/rendre-son-amphi-interactif/>

Chovino, L. & Dallaire, F. (2019). Guide : **Étude sur les stratégies pour accroître l'interactivité des cours en ligne - design et mise en œuvre**. Montréal : Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD).
Disponible en ligne : <http://refad.cdeacf.ca/>

Daele, A. & Lambert, E. (2013). **Comment fournir un feed-back constructif aux étudiants ?** Dans Berthiaume & Colet, **La pédagogie dans l'enseignement supérieur : repères théoriques et applications pratiques** (pp.299-312). Bern : Peter Lang.

Daele, A. & Sylvestre, E. (2011). **Enseigner à un grand groupe**. Lausanne : CSE UNIL.
Disponible en ligne : https://www.unil.ch/files/live/sites/cse/files/shared/brochures/memento_grands_groupes_v2.pdf

Daele, A. & Sylvestre, E. (2013). **Comment dynamiser un enseignement avec des grands effectifs ?** Dans Berthiaume & Colet, **La pédagogie dans l'enseignement supérieur : repères théoriques et applications pratiques** (pp.149-164). Bern : Peter Lang.

Daele, A. (2010). **Enseigner et interagir avec un grand groupe**. Blog : Pédagogie universitaire, enseigner et apprendre en enseignement supérieur.
Disponible en ligne : <https://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2010/05/25/enseigner-et-interagir-avec-un-grand-groupe/>

Langevin, L., & Bruneau, M. (2000). **Enseignement supérieur : vers un nouveau scénario**. ESF éditeur.

Mercier, F., David, B., Chalon, R., & Berthet, J. P. (2004). Amphithéâtres interactifs dans l'enseignement supérieur. **Technologies de l'Information et de la Connaissance dans l'Enseignement Supérieur et de l'Industrie** (p. 400-406).
Disponible en ligne : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000728/document>

Papi, C., Angulo Mendoza, G. A., Brassard, C., Bédard, J. L., & Serpentier, C. (2017). **L'interaction en formation à distance : entre théories et pratiques**. TransFormations, (17).

